

Alors que la fin d'année approche à grands pas, un grand nombre d'indices boursiers évoluent toujours en territoire négatif, et les investisseurs scrutent de plus en plus activement l'élément qui pourrait inverser la vapeur d'ici la fin de l'année et tenter de ramener les marchés vers des niveaux plus satisfaisants. Quelle qu'en soit l'issue, l'année 2018 restera une année marquée par le retour de la volatilité.

Après le mois d'octobre apocalyptique les investisseurs voulaient croire au retour au calme. Ainsi, dans le prolongement de l'amorce de rebond en toute fin de mois précédent, les indices poursuivaient le mouvement pendant quelques séances avant de rechuter. Malgré tout la baisse aura été mesurée car le scénario du pire a vu quelques éléments venir le challenger.

C'est tout d'abord les élections de mi-mandat aux Etats-Unis qui n'ont pas délivré de grosse surprise. Le parti républicain a conservé la majorité au Sénat mais a perdu la Chambre des Représentants, ce qui était totalement anticipé par les prévisionnistes. Le gel d'un éventuel assouplissement fiscal supplémentaire, devrait éviter de presser la Réserve Fédérale dans son processus de remontée des taux. A ce propos, lors de son allocution un peu plus tard dans le mois, M. Powell le Président de la Fed, a rendu plus crédible un ralentissement du rythme de resserrement monétaire. Ainsi, de trois hausses des taux prévues en 2019, l'hypothèse d'en avoir qu'une seule fait son chemin, ce qui a permis au taux 10 ans de se détendre repassant ainsi sous le niveau de 3%.

En Italie, l'heure a été aux discussions et négociations entre le gouvernement et Bruxelles. Et si pour le moment aucun accord n'a été trouvé, messieurs Di Maio et Salvini n'ont jamais autant laissé paraître que la raison va l'emporter et que le gouvernement italien fera des concessions afin d'apaiser la situation.

Alors que le mois écoulé a encore été entaché de multiples déclarations puis de démentis par les deux protagonistes de la guerre commerciale que se livrent Etats-Unis et Chine, le maintien de la rencontre entre les deux présidents au G20 de Buenos Aires, laissait à penser que les deux ont un intérêt en commun : celui de tomber sur un accord.

Le dernier mois de l'année s'annonce riche d'événements qui auront une importance capitale pour l'orientation des marchés pour cette fin d'année et certainement celle qui suivra. Nul doute que ces rendez-vous engendreront encore de la nervosité et donc de la volatilité dont il faudra savoir s'affranchir. En ce sens, nous conservons une attitude de prudence extrême.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer